

Inégalités de niveau de vie et pauvreté

En 2010, le niveau de vie de la majorité de la population stagne ou baisse, après avoir faiblement augmenté l'année précédente. Mis en regard du repli historique du PIB en 2009, suivi d'une reprise modérée de l'activité économique en 2010, ce résultat vient illustrer le rôle puissant de stabilisateur du système français de prélèvements obligatoires et de transferts sociaux.

Pour autant, au sein de l'ensemble de la population, les personnes les plus modestes sont particulièrement touchées depuis la crise. À l'inverse, le niveau de vie au-dessus duquel se situent les 5 % de personnes les mieux loties repart à la hausse, après avoir stagné en 2009.

Parmi ces dernières, pour les 1 % des personnes les plus aisées, le début de la crise a interrompu une période de croissance forte des revenus déclarés (+ 5,5 % par an en moyenne de 2004 à 2008). Après avoir baissé en 2009, leurs revenus repartent à la hausse en 2010, plus fortement que ceux des autres.

Pour la deuxième année consécutive, le taux de pauvreté monétaire augmente pour s'élever à 14,1 % de la population en 2010. La hausse de la pauvreté touche particulièrement les familles. 2,7 millions d'enfants vivent dans des familles pauvres en 2010. La situation du ou des parents vis-à-vis du marché du travail et le nombre de frères ou sœurs sont les principaux facteurs de risque de pauvreté des enfants.

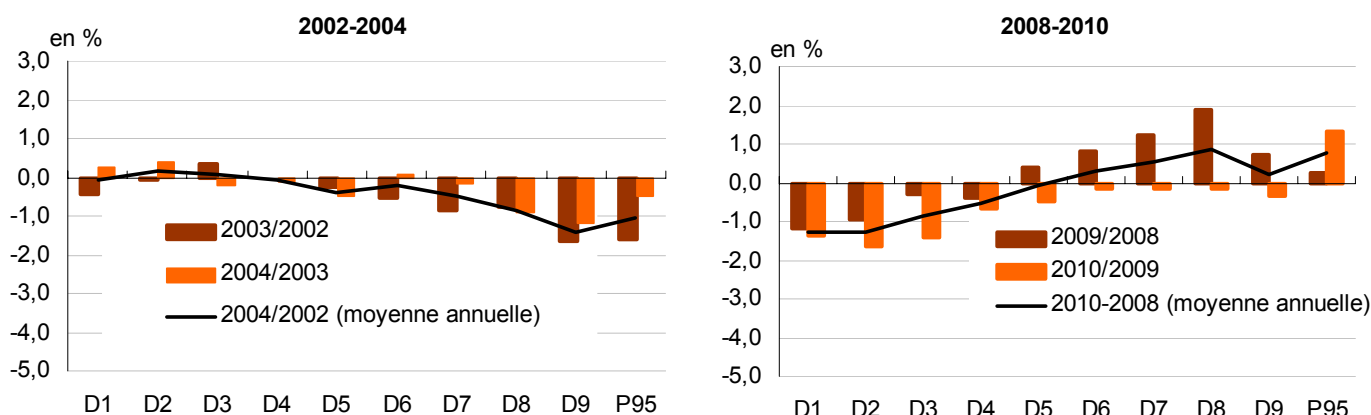
En 2010, selon l'enquête Revenus fiscaux et sociaux, le niveau de vie médian des personnes vivant dans un ménage de France métropolitaine est de 19 270 euros annuels, soit 1 610 euros par mois. Par rapport à 2009, il diminue de 0,5 % en euros constants. Les autres déciles de niveau de vie diminuent également, la baisse étant sensible dans la bas de la distribution (entre - 1,3 % et - 1,6 % pour les trois premiers déciles) et plus modérée pour le neuvième décile (- 0,3 %). Les 10 % de personnes les plus modestes ont un niveau de vie inférieur à 10 430 euros annuels (1er décile). Les 10 % les plus aisées disposent d'au moins 36 270 euros annuels (9e décile), soit 3,5 fois plus.

Le niveau de vie de la majorité de la population stagne ou diminue, les plus modestes étant particulièrement touchés malgré le rôle protecteur du système socio-fiscal

Les quatre premiers déciles de niveau de vie, les plus modestes, diminuent deux années consécutives. La baisse est même plus forte pour les deux premiers déciles (- 1,2 % pour le premier décile et - 1,3 % pour le deuxième décile par an en moyenne). En revanche, les cinq déciles au-dessus de la médiane n'ont diminué qu'en 2010 et ils ont continué de progresser en moyenne, entre 2008 et 2010.

Le précédent ralentissement économique au début des années 2000 avait également pesé sur le niveau de vie du plus grand nombre, mais la crise actuelle affecte cette fois plus spécifiquement les personnes modestes.

Évolution de quelques quantiles de niveau de vie en 2002-2004 et 2008-2010



Champ : France métropolitaine, personnes vivant dans un ménage ordinaire dont la personne de référence n'est pas étudiante.

Lecture : en 2003, le premier décile de niveau de vie a diminué de 0,4 % par rapport à 2002. Entre 2002 et 2004, il a diminué en 0,1 % par an en moyenne.

Sources : Insee-DGI, enquêtes Revenus fiscaux et sociaux rétrospectives 1996 à 2004 ; Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA, enquêtes Revenus fiscaux et sociaux 2005 à 2010.